

aujourd'hui elle purge notre petit troupeau de toutes les brutalités que nos iroquois avoient prises chez seize nations qu'ils ont détruit par leur vaillance et par leur industrie ainsi tant de mauvaises coutumes ont été quittées tout d'un coup pour prendre toutes les coutumes de l'église: ce qui est d'autant plus admirable que les Sauvages n'ont coutume que de se conduire par imagination, qu'ils sont entourés de superstitions qu'ils voyent souvent au pays: et cependant personne n'en parle ici on en fait aucun état et on s'accuse d'y avoir seulement pensé. notre église naissante prenoit ainsi sa forme et son état ces barbares ramassés de plusieurs nations ne faisoient qu'un la charité les unifioit jusques à n'avoir rien de propre, ce qui revenoit plus au génie iroquois chez lesquels la société les visites l'hospitalité les festins les dons mutuels sont fort en usage. on a demeuré longtemps sans y voir même l'ombre du vice ce qui charmoit ceux qui les venoient visiter. le p. fremin missionnaire en chef de ce temps là ne manquoit pas de les disposer à la réception des sacrements encore inconnus à ces nations barbares la confession et la communion il y avoit des prédestinés en qui la grâce croissoit tous les iours à qui il ne fallut pas beaucoup de temps pour se disposer; ainsi donc on commença avoir communier des sauvages à la prairie aussi dévotement et plus que les français; aussi tost que le feu du S^t Sacrement eut animé nos nouveaux chrétiens il ne se put contenir en eux même: les pp. missionnaires entendoient tous les iours de leurs enfants les sentiments de leur cœur pleins du S^t Esprit. Le p. Pierson même jeta les semences de